

La mort dans les arts et les lettres

Mythologie

Apis

«Taureau sacré de Memphis choisi selon des critères précis , Apis était considéré comme l'âme (ba) de Ptah. Sa mort était un événement important. Assimilé à Osiris*, ses funérailles étaient l'occasion de grandes cérémonies.»(Religions amp Histoire, n° 29 novembre/décembre 2009, p.

Apophis

Apophis, représenté sous la forme d'un serpent géant, est le dieu de la nuit, adversaire de la lumière et des forces du jour. il incarne les forces nocturnes du mal. Chaque nuit, Apophis menace la barque solaire d'Atoum, dieu du soleil couchant voguant sur le Noun. Mais à chaque lever du soleil, le chaos est vaincu par les puissances de la création.

Artémis

Faisant partie des douze Olympiens, Artémis est une des grandes divinités grecques, qui sera identifiée plus tard avec Diane des Romains. Née à Délos, l'Artémis hellénique, fille de Zeus et de Lètô, sœur jumelle d'Apollon, est une déesse lunaire. À sa demandé, Zeus lui accorda une virginité éternelle. Elle se plaisait dans les champs, dans les bois et près des sources.

Astarté

Représentée par une femme parfois à cheval ou sur un char, Astarté a une origine proche-orientale. Introduite en Egypte au Nouvel Empire, elle est une déesse de la guerre*, en particulier préposée aux chevaux (Religion amp histoire, n° 29 novembre/décembre 2009, p 16).

Atys

Fils de Nana, jeune berger de Célènes en Phrygie. D'après Ovide, il fut aimé de la déesse Cybèle qui lui confie le soin de son culte à condition de garder une éternelle virginité. Atys viola sa promesse en s'unissant à la fille du fleuve Sangerius. Cybèle lui envoya un tel accès de frénésie qu'il se mutila. Revenu à lui-même, il voulut se tuer, mais Cybèle le métamorphosa en pin, arbre qui dès lors lui fut consacré.

Baâl

Figuré sous l'aspect d'un homme debout, coiffé d'une espèce de couronne blanche et de deux courtes cornes, Baâl d'origine proche-orientale ougarite, syrienne a été introduit en Égypte au Nouvel Empire et assimilé à Seth. Dieu des forces naturelles indomptées, de l'orage et de la tempête, Baâl est un dieu de la guerre*. (Religions amp Histoire, novembre/décembre 2009, p.

Caron

Charon ou Caron (en grec ancien Χάρων / Khárôn), fils d'Érèbe (les Ténèbres) et de Nyx (la Nuit), est le «nocher des Enfers » qui avait pour rôle de faire passer sur sa barque, moyennant un péage, les ombres errantes des défunts à travers le fleuve

Achéron (ou le Styx) vers le séjour des morts. Dans L'Énéide de Virgile*, Énée prend le commandement du navire et s'approche de la Sicile (livre V).

Daphné

À l'instar d'Artémis (Diane), Daphné est une figure mythologique de la virginité, de la chasteté ou du refus à la fois du mariage et de l'amour des hommes, fuite du monde comparable à celle qui est cherchée dans la vie monastique. Proche du suicide*, selon Karl Jaspers. Des ingrédients du sacrifice* s'y mêlent à des éléments de la métempsycose ou de la réincarnation. Poursuivie des amours d'Apollon, Daphné se métamorphose en laurier.

Douât (2)

Douât est le nom donné par les égyptiens à l'au-delà, d'abord appelé «ciel inférieur» royaume souterrain car lieu de naissance présumé du soleil. La Douât était, pour les égyptiens, le lieu de séjour de Rê pendant les heures de la nuit ainsi que le lieu de séjour des défunts après leur mort. Les défunts attendent dans la douat avant de ressusciter en même temps que le Soleil. <http://www.egyptos.net/egyptos/dico/mot-Douat>.

Électre

Électre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, a été immortalisée par les poètes tragiques Euripide et Sophocle. Épargnée lors de l'assassinat d'Agamemnon par Clytemnestre et Égisthe, elle réussit également à sauver son tout jeune frère Oreste, en le cachant sous sa robe et en le portant hors de la ville de Mycènes, à un vieux précepteur de son père. Selon une des versions, Électre avait été fiancée avec Castor peu avant le meurtre.

Hadès

Hadès était le dieu des Morts. Il était le fils des titans Cronos et Rhéa, le frère de Zeus et de Poséidon. Quand les trois frères se partagèrent l'univers après avoir renversé leur père Cronos, Hades reçut le monde souterrain. Là, avec sa reine, Perséphone, qu'il avait enlevée au monde d'en haut, il régnait sur le royaume des morts. Bien que sinistre et sans pitié, insensible aux prières et aux sacrifices*, il n'était pas un mauvais dieu.

Hathor

Hathor est, avec Isis, l'autre grande déesse égyptienne. Déesse aux multiples aspects, elle a absorbé au cours de l'histoire de nombreuses divinités locales. À la fois bienveillante et dangereuse, elle est aussi bien la déesse de l'amour et de la joie que la déesse de la ruine et de la désolation (en tant qu'oeil de Rê). Elle est enfin une déesse funéraire (et s'appelle alors la «Dame de l'Occident», en lien avec le lieu où le soleil se couche).

Hector et Andromaque

Or, au moment où Hector, après et avoir traversé la grande ville, arrivait auprès des portes de Scées, par où il se proposait de sortir dans la plaine, voici que vint vers lui, en courant, sa femme à la dot magnifique, Andromaque. La fille du généreux Aétion s'avançait vers son mari en compagnie d'une servante, et portant sur son sein un tendre enfant, le cher fila d'Hector, pareil à une belle étoile.

Héro et Léandre

Selon la légende grecque exploitant le thème de l'éloignement et de la nostalgie, Héro était une jeune prêtresse d'Aphrodite, déesse de l'amour, du temple de Sestos. Lors des fêtes en l'honneur d'Aphrodite, grâce à des signes silencieux, naquit dans son cœur comme dans celui du jeune Léandre, venant d'Abydos, une ville située de l'autre côté de l'Hellespont, le «doux feu» de l'amour. Héro devient l'amante secrète de Léandre.

Laïos

III, 5, 5. Polydoros devint roi de Thèbes ; il épousa Nyctéis, la fille de Nyctée, lui même fils de Chthonios, dont il eut un fils, Labdacos. Ce dernier mourut après Penthée, car il s'était comporté comme lui. Labdacos laissa un fils, nommé Laïos, âgé d'à peine un an. Tant qu'il resta enfant, le trône fut occupé par Lycos, le frère de Nyctée. ...

Lykaon

Dans son «Avant-propos» au livre publié sous sa direction, Gérard Jacquin écrit: «Pausanias, historien grec, «en opposant au sacrifice pur, non sanglant de Kékrops, roi d'Athènes, le crime de Lycaon, roi d'Arcadie, qui immole un nouveau-né à Zeus, montre comment son geste est "une terrifiante régression vers l'animalité»; sa métamorphose en loup, aussitôt après, en est d'ailleurs le signe.

Maât

Maât, fille de Rè, est la personnification du concept de vérité, ordre de justice et équilibre cosmique et social. Elle est représentée comme une femme portant une plume (hiéroglyphe de son nom) sur la tête. Présente dans tous les sanctuaires, l'image de cette petite divinité accroupie figure l'offrande suprême faite par le roi aux dieux. C'est aussi à son aune que sont pesés les cœurs des défunts. («Maât» dans Religions amp Histoire, n° 29, novembre/décembre 2009. p.

Niobé

Il est une légende célèbre, celle de Niobé et de ses enfants, qui dépeint une fois encore Apollon en archer redoutable. C'est une vieille histoire, probablement thébaine mais venue d'Asie Mineure - que connaissait le poète de l'Illiade. Niobé avait six fils et autant de filles - d'autres traditions disent sept.

Nout

«Nout, représentée comme une femme nue couverte d'étoiles ou vêtue d'une tunique étoilée, est une divinité cosmique. Elle incarne la voûte céleste depuis sa séparation d'avec Geb. Son rôle principal est la revivification quotidienne du soleil. Elle est également une déesse protectrice des défunts, d'où sa présence fréquente dans les tombes et les sarcophages.» (Religions amp Histoire, n°2, novembre/décembre 2009, p.

Perséphone (Proserpine)

Le récitL'enlèvement de Perséphone (Proserpine) par Hadès (Pluton) a été l'objet d'un grand nombre d'oeuvres littéraires et artistiques. Dans sa Mythologie des Grecs, philologue hongrois et historien des religions, Karl Kerényi (1897-1973), nous donne une version du récit:«La jeune fille s'ébattait avec les filles d'Océan en cueillant des fleurs: des roses et des crocus, des violettes, des iris et des jacinthes sur la grasse prairie.

Phénix

Le mythe du phénix, l'oiseau qui renaît toujours de ses cendres, trouverait son origine à Héliopolis, ville de l'Égypte ancienne* où il portait le nom de Bennou, le héron de Râ (Rè), le dieu du Soleil, Râ, dont il serait une incarnation. Les récits mythiques diffèrent sur quelques points de détail, mais relatent à peu près la même histoire.

Pluton

Pluton le dieu romain du royaume des morts et des enfers. Pluton est associé au dieu Hadès de la mythologie Grecque. Fils de Saturne et époux de Proserpine. Il est aussi le frère de Jupiter, Neptune, Junon, Cérès et Vesta. Il portait un casque en peau de chien qui le rendait invisible et qu'il n'enlevait jamais. Avec l'aide de ses deux frères Jupiter et Neptune il renversa son père de son trône.

Polyxène

Née à Troie, Polyxène, est la plus jeune fille de Priam, roi de Troie, et de Hécube, fille de Dymas ou de Cissée, roi de la Thrace, est née sur les bords du fleuve Sangarios. Priam se sépara de sa première femme Arisbé pour épouser Hécube qui lui donnera de nombreux enfants parmi lesquels figurent Pâris, Hector, Hélénos, Cassandre, Troïlos, Polidoros, Délophobe, Polites, Créüse et Polyxène qui presque tous périrent pendant le siège de Troie ou après sa ruine.

Sekhmet

Appartenant au groupe des déesses lionnes, Sekhmet est représentée comme une femme en tête de lionne. La «Puissante» est une déesse dangereuse, responsable d'épidémies et de maladies* qu'il fait prendre soin d'apaiser par des rites. (Religions amp Histoire,n29, novembre/décembre 2009, p. 17)Sekhmet «est une déesse sanguinaire qui évoque la toute-puissance des radiations solaires. Elle incarne l'œil flamboyant de l'astre solaire, « l'œil de Rè en fureur ».

Seth

«Divinité guerrière originaire de Haute-Égypte, Seth est le dieu du désert, du vent et de l'orage. Dieu violent, il est représenté sous la forme d'un animal imaginaire ou réel mais non identifié de façon certaine (un cryctérope?) ou d'un homme à tête de cet animal.

Sisyphe

Sisyphe, fils d'Éole, fonda la cité d'Éphyre - celle qui aujourd'hui s'appelle Corinthe - et il épousa Méropé, la fille d'Atlas. De leur union naquit Glaucos qui, à son tour, de son épouse Eurymède, eut Bellérophon, celui qui tua la Chimère cracheuse de feu.

Styx

Qu'à propos du fleuve Amélès, Platon* se soit, pour sa part, souvenu de l'eau du Styx, on peut à bon droit le supposer, puisque, dans la République (64), les âmes, aussitôt après avoir bu l'eau du fleuve, s'endorment en un coma analogue à celui qui enveloppe d'obscurité les dieux fautifs de la Théogonie: malgré tonnerre et tremblement de terre, elles ne s'en éveilleront pas durant le voyage qui les entraîne, comme des étoiles filantes, vers la génération. Il y a plus.

Tantale

Dans la mythologie, Tantale, roi de Lydie (partie de l'actuelle Turquie), était très apprécié des dieux. Simple mortel mais fils de Zeus et immensément riche, il participait aux banquets de l'Olympe. Orgueilleux, il se considéra bientôt comme l'égal des dieux. Mis au défi par son épouse, il voulut lui prouver que les divinités elles-mêmes n'étaient pas infailibles et que leur pouvoir de prescience n'existait pas.

Thanatos et Hypnos, frères jumeaux

«Car le sommeil, ayant fermé leurs paupières, fait oublier à tous les hommes les biens et les maux» (Homère, Odyssée). Dès l'Antiquité, le sommeil intrigue. Pour s'initier à ses mystères, les Grecs s'adressaient à deux dieux: Hypnos, dieu du Sommeil, frère jumeau de Thanatos, dieu de la Mort, tous deux fils de Nyx, la Nuit. Thanatos seul est rarement nommé dans la mythologie par la crainte de la mort que sa figure inspire.

Thot

«Thot» est la forme hellénisée du nom égyptien Djéhouty. «L'un des dieux pouvant personnifier la lune mais perçu aussi comme son protecteur. Dieu-ibis ou ibiocéphale, mais empruntant aussi la forme d'un babouin. Thot est l'intellectuel par excellence, le maître du calcul et des écrits, par conséquent le patron des scribes.» (Sophie Laurant et Laetitia Gallet, Amon-Rê, dieu caché des pharaons, Larousse, 2008, p.

Timon d'Athènes

La misanthropie selon Socrate Sous la plume de Platon*, Socrate* estime que la misologie (haine du logos) est à l'origine de la misanthropie (haine de l'homme).

Encyclopédie sur la mort - 2010
Tous droits réservés